

“ Ce Dieu terrible, ce Maître, symbole de miséricorde, oubliera-t-il sa clémence pour m'imposer des peines éternelles, par rapport aux dispositions où j'étois de scruter avidement tous les cultes ? Je suis descendu de la coupable race d'Adam. Nos premiers parens ont été trop curieux ; j'ai porté, à leur exemple, ce sentiment trop loin. J'ai voulu servir mon Créateur en connoissance de cause. C'est une indiscretion qu'un Dieu indulgent peut remettre, comme il a pardonné la première faute. Dois-je croire qu'un excès de prétention me perdra pour jamais au Tribunal d'un Juge plein de bonté, que j'aurois toujours reconnu & honoré, dans quelque Religion qu'il m'eut fait naître ?

C'est dans les bras de cet Etre tout-puissant que je me jette. Il n'a que des perfections, qui, malgré mon étude, échappent encore à mon intelligence bornée. Il m'a appris lui-même que son joug étoit doux & facile.

C'est par ses bienfaits seuls que j'ai existé, que j'ai pensé, que j'ai acquis quelque distinction dans le monde, & que j'ai acquis les connoissances destinées à me convaincre de l'étendue de son pouvoir. „

“ Les gens sensés ont eu raison de me trouver blâmable, lorsque j'ai voulu dogmatiser, lorsque j'ai écrit des obscénités, lorsque j'ai disserté sur bien des Mystères qui n'exigent qu'une foi aveugle & respectueuse ; enfin, lorsque je me suis exposé à pervertir la jeunesse par des sarcasmes, par des poisons cachés sous l'appas des fleurs. J'étois homme, j'ai été jeune, j'ai aimé le merveilleux ; & j'avoie qu'à cet égard mes torts ont dû paroître graves. J'ai dû déplaire